



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°2 – 18 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

PRIMEVÈRE ET AUTRES BISANNUELLES

Stade : Primevères des jardins, *Viola cornuta* et autres bisannuelles en pleine floraison apporte une note printanière dans les serres. Avec le retour des beaux jours, les clients devraient être au rendez-vous.

Pucerons : Quelques foyers localisés et d'intensité moyenne sont présents sous les feuilles des primevères. Même bien cachés, les aphidius arrivent à le trouver et les parasiter.

Botrytis : Avec les temps humides et gris de ces derniers jours, la présence de ce champignon est signalée dans le cœur des primevères.

Oïdium : Des taches très localisées mais très intenses sont signalées sur *Viola cornuta*.

GÉRANIUM

Stade : La croissance se poursuit activement stimulée par l'allongement de la durée des jours et le retour de la luminosité dans les serres.

Pucerons : Les foyers restent localisés mais d'intensité variable selon les observateurs

Thrips : Absents ou très faiblement signalés.

Duponchelia fovealis : Absence d'adulte dans les pièges delta.

Botrytis : La présence de ce champignon reste localisée et d'intensité moyenne.

PLANTES ANNUELLES ET À MASSIF

Stade : Les réceptions des jeunes plants vont se poursuivre encore pendant plusieurs semaines. Les premières séries sont maintenant bien racinées et le développement aérien a pris le relais.

Pucerons : Foyers de faible intensité et localisés.

Thrips : Absents ou très faiblement signalés.

Sciarides : Des larves ont été identifiées dans les jeunes plants fraîchement empotés

Botrytis : Comme pour les géraniums, la présence de ce champignon reste localisée.

Aleurodes : Adultes isolés observés virevoltant dans les feuilles de sauge

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : A l'extérieur, la végétation démarre doucement. Les températures nocturnes négatives de ces derniers jours ont freiné l'impatience printanière.

Pucerons : Observés sous tunnel, sur les feuilles tendres des végétaux en cours de débourrement.

Otiorhynques : Des larves ont été identifiées dans des conteneurs d'arbustes.

NOTES BIODIVERSITÉ

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Les pucerons sont présents dans les différentes cultures, mais toujours sous forme de foyers localisés de faible intensité.	Modéré
Thrips	Présence variable selon les observateurs.	Faible
Sciarides	Très polyphages, la présence de larves est signalée dans les jeunes repiquages et les semis - bouturages conduits en conditions chaudes et humides.	Faible à modéré
<i>Duponchelia fovealis</i>	Aucun papillon piégé mais la vigilance est de mise.	Absent
Aleurodes	Rares adultes isolés dans les cultures sensibles.	Absents
Oïdium	Taches sur variétés sensibles de pensées.	Faible à modéré
Botrytis	Localisé sur des cultures sous abris mal ventilés.	Modéré
Otiorhynques	Larves observées dans des conteneurs.	Faible à modéré

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr/)



Le réseau compte **16 parcelles** observées cette semaine.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :

JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25
						
3° / 16°	2° / 16°	3° / 15°	2° / 13°	1° / 14°	4° / 10°	1° / 8°
▲ 20 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 10 km/h	▼ 15 km/h	► 20 km/h 45 km/h	▼ 20 km/h 50 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 18/03/2026 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :

JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25
						
5° / 16°	3° / 16°	4° / 14°	3° / 12°	2° / 14°	5° / 11°	1° / 9°
▲ 20 km/h 45 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h	▲ 10 km/h	▼ 10 km/h	► 15 km/h 40 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 18/03/2026 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :

JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25
						
2° / 18°	2° / 18°	4° / 17°	3° / 15°	5° / 16°	4° / 10°	2° / 9°
◀ 15 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	◀ 10 km/h	► 15 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h 50 km/h	▼ 20 km/h 50 km/h

(Source : Météo France, ville de Reims, 18/03/2026 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Les températures resteront proches ou légèrement en dessous des normales de saison. Le temps sera passagèrement pluvieux et venteux en début de semaine prochaine.



Primevère hybride
(M.A. JOUSSEMET, Planète LFP)



1 Stades phénologiques

Les serres se vident petit à petit et il suffit de quelques rayons de soleil pour stimuler la commercialisation des primevères et autres plantes bisannuelles.



Serre de *Primula acaulis*
(M. DUPONT GENDRON, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

Des foyers localisés d'intensité moyenne sont observés sous les faces inférieures des feuilles. Ils sont difficiles à atteindre. Même bien cachés, les aphidius arrivent à les trouver et les parasiter.

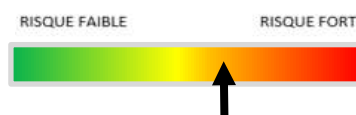
b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de quelques foyers dans les cultures, le seuil indicatif de risque est atteint .



Pucerons face inférieure d'une feuille
de pensée (M. LITLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque



La vitesse de développement des populations de pucerons va dépendre de l'évolution des conditions climatiques sous les abris. Mais dès quelques degrés, ils sont déjà actifs.

d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager de lâcher des larves de chrysope. Pour les apports de micro-hyménoptères parasitoïdes, les températures doivent être plus douces.

3 Botrytis

a. Observations

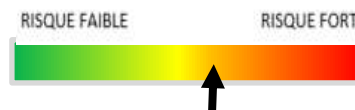
Des cas d'attaque par le botrytis sont signalés dans des séries de primevères et de pensées cultivées sous des abris froids mal ventilés.

b. Seuil indicatif de risque

Une hygrométrie enregistrée sous les abris supérieure à 70 %.

c. Analyse de risque

La présence d'une humidité importante et persistante sous les abris froids est propice à l'installation de cette pourriture grise.



d. Gestion alternative du risque



En plus d'une ventilation et du brassage de l'air sous les abris, des pulvérisations à base de *Clonostachys rosea souche J1446* permettent de limiter la propagation du botrytis.

4 Oïdium

a. Observations

Ce champignon se développe et se propage rapidement. Même si cela provoque rarement la mort de la plante, l'esthétique des végétaux est souvent très altérée car le feuillage se recouvre d'un duvet blanc. Les fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit enregistrées ces derniers jours ont facilité l'installation d'oïdium notamment sur les variétés sensibles.



Oïdium sur renoncules
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

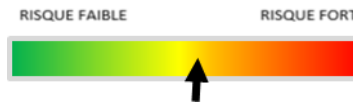
b. Seuil indicatif de risque

Dès l'apparition des premières tâches sur le feuillage , le seuil indicatif de risque est atteint .

c. Analyse de risque



Avec les conditions climatiques prévues sur les prochains jours, le risque est en augmentation pour les variétés sensibles



d. Gestion alternative du risque

Il est nécessaire de distancer les cultures, d'aérer les serres et de raisonner les arrosages.

Dès l'apparition des tous premiers symptômes, des pulvérisations à base d'huile essentielle d'orange limitent le développement de ce champignon.



1 Stades phénologiques

Depuis les semaines 6-7, les boutures de Pélargonium arrivent progressivement dans les entreprises pour y être empotés. Actuellement, ce sont les dernières séries qui sont attendues. L'ensemble des lots est arrivé dans un état sanitaire variable selon les fournisseurs.



Culture précoce de Pelargonium
(C.STRACH, Planète LFP)



Pelargonium en cours de culture
(C.STRACH, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

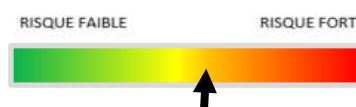
Présence variable des pucerons selon les observateurs. Mais très souvent les foyers restent localisés et de faible intensité.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus ailés dans les cultures, le seuil indicatif de risque est atteint.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre l'apparition des premiers pucerons et des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager des lâchers de chrysopes (sur foyers principalement). Cependant, des lâchers d'*Aphidius* permettent de traquer les pucerons isolés en vue de les parasiter.

3 Thrips

a. Observations

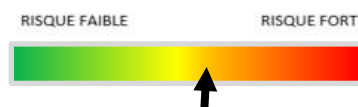
Un seul observateur a observé des piqûres de thrips, en faible intensité, sur des pélargoniums.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme l'avortement des boutons floraux. Dès le piégeage de quelques individus sur les panneaux englués, le seuil, indicatif de risque est atteint.

c. Analyse de risque

Avec l'élévation des températures sous les serres (chauffage et ensoleillement, le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant, notamment pour les coloris sensibles



d. Gestion alternative du risque



Avant la mise en place de la Protection Biologique Intégrée, la pose de panneaux bleus englués dans la culture permet de suivre dans un premier temps l'évolution des populations.

La protection biologique intégrée a démarré avec l'apport d'acariens prédateurs dans un premier temps en vrac sur les cultures puis sous forme de sachets lorsque les végétaux sont plus développés. Lorsque les températures sous les serres sont comprises entre 15 et 25 °C avec un teneur en humidité relative supérieure à 70 %, il est préférable de lâcher *Neoseiulus cucumeris*. De plus, cet acarien peut se nourrir de pollen, lorsque les proies viennent à manquer.



Les thrips sont exposés à un risque de résistance au spinosad, dans les cultures sous serre.

4 Duponchelia fovealis

a. Observations

Aucun papillon n'a été piégé. Mais faut rester vigilant, les chenilles à la base des plantes restent difficiles à observer



Papillon de *Duponchelia fovealis*
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Les dégâts sont rapidement préjudiciables sur les plantes. En effet, les larves se nourrissent des racines, des feuilles (de préférence de la base), des bourgeons et des fruits. De plus, les blessures constituent une voie d'entrée pour les maladies cryptogamiques.

c. Analyse de risque

La chenille étant difficile à voir, dès que quelques papillons sont capturés dans les pièges à phéromones, le risque de propagation est important.



d. Gestion alternative du risque

Il est indispensable d'installer des pièges à phéromones pour piéger les papillons mâles et bloquer le cycle de développement du ravageur. Il s'agit de piège Delta, composé de trois parois qui forment un triangle. La paroi intérieure est recouverte d'un panneau englué sur lequel est posée la phéromone. La densité des pièges varie entre 100 et 500m². Ils doivent être installés juste au-dessus de la culture.

En complément, un arrosage du substrat avec des nématodes *Steinernema carpocapsae*, permet de parasiter les chenilles. En cas de forte pression, il est nécessaire de répéter le traitement sur plusieurs semaines. Pour être efficace, le *Bacillus thuringiensis* doit être ingéré par la chenille. La bactérie produit alors des protéines qui détruisent la paroi intestinale des chenilles, entraînant leur mort. Pour optimiser cet apport, il est préférable de faire deux applications à 14 jours d'intervalle. Le second apport tue les larves qui étaient au stade œufs lors du premier traitement.

5 Botrytis

a. Observations

Des cas de dépérissement dus au botrytis sont signalés dans des séries de géranium cultivées sous des abris froids mal ventilés.



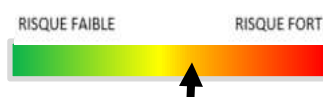
Botrytis sur géranium lierre
(M.DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Une hygrométrie enregistrée sous les abris supérieure à 70 %.

c. Analyse de risque

La présence d'une humidité importante et persistante sous les abris froids est propice à l'installation de cette pourriture grise.



d. Gestion alternative du risque



En plus d'une ventilation et du brassage de l'air sous les abris, des pulvérisations à base de *Clonostachys rosea* souche J1446 permettent de limiter la propagation du botrytis.



1 Stades phénologiques

Les plantes annuelles et à massif fraîchement arrivées en entreprises sont en cours d'empotage ou d'enracinement. De nouvelles séries arriveront jusqu'en semaine 14/15. Les cultures sont saines.



Serre d'Impatiens
(C.STRACH, Planète LFP)

2 Pucerons

Non signalés dans les cultures.

3 Thrips

a. Observations

Très peu observés et souvent absents des cultures.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme, l'avortement des boutons floraux. Dès le piégeage de quelques individus sur les panneaux englués, le seuil indicatif de risque est atteint.



Pucerons parasités sur heliocrysum
(M.LITZLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Avec l'élévation des températures sous les serres (chauffage et ensoleillement), le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant, notamment pour les coloris sensibles.



d. Gestion alternative du risque



Avant la mise en place de la Protection Biologique Intégrée, la pose de panneaux bleus englués dans la culture permet de suivre dans un premier temps l'évolution des populations.

La protection biologique intégrée a démarré avec l'apport d'acariens prédateurs dans un premier temps en vrac sur les cultures puis sous forme de sachets lorsque les végétaux sont plus développés. Lorsque les températures sous les serres sont comprises entre 15 et 25 °C avec un teneur en humidité relative supérieure à 70 %, il est préférable de lâcher *Neoseiulus cucumeris*. De plus, cet acarien peut se nourrir de pollen, lorsque les proies viennent à manquer.



Les thrips sont exposés à un risque de résistance au spinosad, dans les cultures sous serre.

4 Sciarides

a. Observations

La présence de larves de sciarides reste signalée dans les jeunes plants issus de semis ou de bouturage.



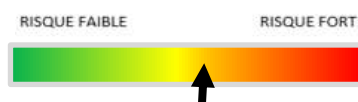
Larve de sciaride translucide
(source : ephytia.inra.fr)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de 1 à 3 larves à proximité du jeune plant, le seuil indicatif de risque pour le végétal est atteint.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, avec l'installation de panneaux jaunes dans les cultures pour piéger les adultes. Les substrats de culture riches en matière organique, humides et chauds sont favorables au développement des larves.



Feuilles de pétunia touchant le sol mangées
par les larves de sciaride.
(C.STRACH, Planète LFP)

d. Gestion alternative du risque



Des apports de nématodes, *Steinernema feltiae*, 8 à 10 jours après l'empotage permettent d'éliminer les larves de sciarides. La mise en place d'un seau d'élevage d'*Atheta coriaria* est également possible. De plus les staphylins mangent également toutes sortes de larve et de nymphe (dont celle du thrips) qui se trouvent dans les premiers centimètres du substrat.

5 Botrytis

a. Observations

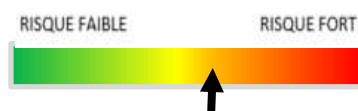
Des cas d'attaque par le botrytis sont signalés sous des abris froids mal ventilés.

b. Seuil indicatif de risque

Une hygrométrie enregistrée sous les abris supérieure à 70 %.

c. Analyse de risque

La présence d'une humidité importante et persistante sous les abris froids est propice à l'installation de cette pourriture grise.



d. Gestion alternative du risque



En plus d'une ventilation et du brassage de l'air sous les abris, des pulvérisations à base de *Clonostachys rosea* souche J1446 permettent de limiter la propagation du botrytis.

6 Aleurodes

a. Observations

Un observateur signale la présence d'aleurodes adultes virevoltants dans les cultures sensibles comme les lantanas



Aleurodes face inférieure de vivace
(C.STRACH, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Les piqûres provoquées par les aleurodes ralentissent le développement des plantes en cas de forte infestation. L'installation de panneaux jaunes englués dans les cultures permet de suivre l'évolution des populations d'aleurodes. Dès la capture de quelques adultes sur les panneaux, le seuil indicatif de risque est atteint.

c. Analyse de risque

A ce stade, le risque reste faible. Néanmoins, il faut suivre l'évolution du nombre d'individus collés sur les panneaux englués.



d. Gestion alternative du risque



Les femelles d'*Encarsia formosa*, vont pondre dans les larves d'aleurodes et réduire ainsi les populations d'aleurodes. Cet hyménoptère tolère des températures inférieures à celles de *Eretmocerus eremicus*.



Le groupe ALEURODES / CULTURES SOUS SERRE / Pyréthrinoïdes de synthèse est exposé à un risque de résistance.



1 Stades phénologiques

Tandis que la végétation extérieure débouffe tout doucement, certains taxons comme les *Arbutus* ou les *Photinias* hivernés sous tunnel déploient leurs jeunes pousses.

2 Pucerons

a. Observations

Les premiers foyers de pucerons ont été identifiés sur des rameaux d'arbutus et de buddleia hivernés sous tunnel.

b. Seuil indicatif de risque

La présence de quelques fondatrices ailées sur les plantes, qui vont se propager dans les cultures pour constituer de nouveaux foyers.

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures des prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron risque de devenir un ravageur préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, encore assez rares en ce début d'année avec l'installation de plantes de service dans les cultures.



Prunus persica Taoflora
(M.LITZLER, Planète LFP)



Pucerons noirs sur buddleia
(M.LITZLER, Planète LFP)

3

4 Larves d'otiorhynque dans les conteneurs

a. Observations

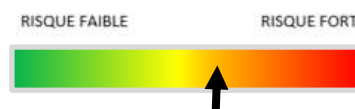
Deux observateurs signalent la présence de larves dans des végétaux de pépinière en conteneur ou des pots de plantes vivaces.

b. Seuil indicatif de risque

Les femelles de l'otiorhynque n'ont pas besoin de s'accoupler pour pondre et peuvent déposer jusqu'à 500 œufs dispersés dans le sol. Le seuil indicatif de risque est vite atteint, quelques larves suffisent.

c. Analyse de risque

Le risque de recontamination est important ; les femelles adultes d'otiorhynque viennent souvent pondre dans les conteneurs aux alentours de leur lieu de naissance.



d. Gestion alternative du risque



Lorsque la température du substrat atteint au minimum 15 °C, il est conseillé d'apporter des nématodes entomopathogènes qui vont parasiter les larves.

Pour aller plus loin : <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/horticulture-pepinieres-a4908.html>



Larve d'otiorhynque dans un conteneur (M.LITZLER, Planète LFP)



Morsures en encoche caractéristiques des adultes otiorhynques (C.STRACH, Planète LFP)



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles (Planète Légumes Fleurs et Plantes, Astredhor Est).

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr